



ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
CONTACT@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE

Mardi- vendredi
10h > 18h
Samedi
11h > 19h

Caroline Achaintre

The Seeker

23 mai – 20 juillet 2024

Vernissage 23 mai 2024 à partir de 17h.

Avant d'avoir le langage et les histoires écrites, nous avons des images. Il existait des moyens de conserver et de communiquer des connaissances qui ne nécessitaient pas de mots; des moyens liés au corps et au mouvement, comme la forme d'une danse ou l'expression d'un visage, ou produits par le dessin et les images, comme les peintures rupestres. Il existe un langage de l'imagination et une vie de l'esprit antérieurs au raisonnement logique et au besoin de catégorisation. Ce sont des modes de pensée profondément ancrés dans la culture et la psychologie humaines.

Rencontrer les œuvres de Caroline Achaintre, c'est faire une excursion dans cette autre vie de l'esprit. Ses créations sont pleines de personnalités idiosyncrasiques et de résonances psychologiques. Elles sont à la fois majestueuses et absurdes, transgressives et chaleureuses. Tels des artefacts d'une civilisation perdue ou des créatures sorties des pages d'un bestiaire d'un autre monde, elles défient et jouent avec nos perceptions et nos émotions. Ils nous renvoient notre regard, ils nous collent à la peau, ils nous font rire, ils cachent des secrets, ils résistent à l'interprétation et posent des questions qui n'ont pas de réponse.

The Seeker (2024), une grande tapisserie tuftée à la main qui donne également son titre à l'exposition, oscille à la limite de l'étrange. Figure animiste ambiguë, elle a à la fois la présence d'une chauve-souris lugubre émergeant de l'ombre et celle d'un oiseau exotique dont les ailes étendues aux motifs complexes semblent agir comme une cape protectrice pour ses petits. Gardien ou prédateur ? Nous n'en sommes jamais tout à fait sûrs.

Nous aimons donner un visage ou une forme aux choses que nous ne comprenons pas. Au premier coup d'œil, l'image d'une forêt aux contours flous émerge de la forme et des motifs de *GUMS* (2024). Le balayage et le fondu des couleurs et des fils suspendus suggèrent un paysage liminal, quelque part entre l'éveil et le rêve, la mémoire et le présent. Nous sommes amenés à la lisière de la forêt où des dangers peuvent se cacher. En nous rappelant le titre de l'œuvre, nous découvrons la bouche reptilienne.

De même, *MAW* (2024) existe sur cette frontière incertaine entre formes abstraites et anthropomorphiques. Tapisserie suspendue dans des tons de bleu et de blanc fauve, elle ressemble, comme son nom l'indique, à une créature affamée et attendrissante, un oiseau au visage poilu, à la langue rose et au gosier béant. En bavant, il pourrait presque laisser une mare de salive dans son sillage.

L'énergie séduisante du travail de Caroline Achaintre réside dans cette coexistence de différentes possibilités. Les motifs deviennent des figures, les cercles, les trous et les plis deviennent des yeux, des bouches ouvertes ou un nez. Il en résulte que nous ne voyons jamais qu'une seule chose. Et alors que nous pourrions penser que nous regardons simplement ces créatures hybrides, elles nous regardent aussi en retour. Elles nous révèlent à nous-mêmes et, ce faisant, elles nous montrent le monde à travers leurs yeux. C'est un monde où le mystère, le fétichisme, l'exagération et l'irrationnel sont la norme.

Connaître le monde, c'est connaître cette complexité et cette étrangeté. Dans les tapisseries tuftées à la main de Caroline Achaintre, cette ambiguïté est renforcée par la texture de la laine qui devient fourrure. Dans ses créations en céramique, les surfaces polies et émaillées ressemblent à des peaux de reptiles, à des cordes d'intestins enroulées et à des masques primitifs. Ici, les titres impressionnistes des œuvres, tels que *Gutter* (2024), *Hypnotic* (2024) ou *Prompter* (2023), ajoutent d'autres couches de signification et suggèrent des pratiques archaïques, surréalistes et obscures. S'engager avec elles est une expérience intense et intime. Ils jettent un sort. Ils convoquent des choses : des idées, des images, d'autres mondes. D'autres êtres.

–Brian Cass, 2024 (traduit de l'anglais)



ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
CONTACT@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

OPENING TIMES

Tuesday- Friday
10am > 6pm
Saturday
11am > 7pm

Caroline Achaintre

The Seeker

May 23 – July 20, 2024

Opening May 23, from 5 pm.

Before we had language and written stories we had images. There were ways of holding and communicating knowledge that did not require words; ways that had to do with the body and movement, like the form of a dance or a facial expression, or produced through drawing and images such as cave paintings. There is a language of the imagination and a life of the mind that predates logical reasoning and the urge to categorise. They are modes of thought deeply embedded in human culture and psychology.

Encountering the works of Caroline Achaintre is like taking a field trip to this different life of the mind. Her creations are full of idiosyncratic personalities and psychological resonances. They are at the same time majestic and absurd, transgressive and homely. Like artefacts of a lost civilisation or creatures that have wandered from the pages of an otherworldly bestiary, they challenge and play with our perceptions and emotions. They return our gaze, they get under our skin, they make us laugh, they hide secrets, they resist interpretation, and pose questions that do not have answers.

The Seeker (2024), a large hand tufted wall hanging that also gives this exhibition its title, hovers on the edges of the uncanny. An ambiguous animistic figure, it has both the presence of a gloomy bat emerging out of the shadows and an exotic bird whose intricately patterned outstretched wings appear to act as a protective cloak for its young. A guardian or a predator. We are never quite sure.

We like to put a face or a form to things we don't understand. On first glance a blurred forest vista emerges from the shape and patterns of *GUMS* (2024). Its sweep and blur of colours and hanging threads suggest a liminal landscape, somewhere between waking and dreaming, memory and the present. We are brought to the forest's edge where dangers may be hiding. Remembering the work's title, we discover the reptilian mouth.

Similarly *MAW* (2024) exists on this uncertain boundary between abstract and anthropomorphic forms. A hanging tapestry in shades of blue and tawny white, it resembles, as its name suggests, a hungry soulful bird-like creature with its hairy face, pink tongue and gaping gullet. Drooling, it could almost leave a pool of saliva in its wake.

The seductive energy of Achaintre's work lies in this coexistence of different possibilities. Patterns become figures, circles, holes and creases become eyes, open mouths or a nose. A consequence of this is that we are never simply seeing one thing. And while we might think we are simply looking at these hybrid creatures, they are also looking back at us. They show us ourselves, and in doing so they are showing us the world through their eyes. It is a world where mystery, fetishism, exaggeration, and the irrational are the norm.

To know the world is to know this complexity and strangeness. In Achaintre's hand tufted wall hangings this ambiguity is deepened by their furry texture. In her ceramic creations, the polished and glazed surfaces resemble reptile skins, strings of coiled intestines, and primitive masks. Here, the works' impressionistic titles such as *Gutter* (2024), *Hypnotic* (2024) or *Prompter* (2023) add other layers of meaning and suggest archaic, surreal and obscure practices. Engaging with them is an intense and intimate experience. They cast a spell. They summon things: ideas, images, other worlds. Other beings.

—Brian Cass, 2024

